

« Rendre témoignage à la Lumière »

Dans la tradition de l'Église, le troisième dimanche de l'Avent se trouve placé sous le signe de la joie, comme en témoignent les lectures du prophète Isaïe et de la première lettre de saint Paul aux Thessaloniens, auxquelles fait écho le cantique de Marie (Magnificat). Peut-être que cette ambiance de joie peut sembler artificielle, mais la fête de Noël est aussi placée sous le signe de cette joie, la joie d'une naissance, d'une nouveauté. C'est sous ce registre de la nouveauté que les premières lignes de l'évangile selon saint Jean se trouvent placées. Dans le souffle du prologue est évoquée de manière insistante la « Lumière », qui n'est autre que Jésus, le Fils bien-aimé du Père, et auquel Jean le Baptiste rend témoignage : « *Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.* » D'une certaine manière, nous sommes un peu les héritiers de Jean, parce que la même mission nous incombe. Nous sommes invités à notre tour à « rendre témoignage à la Lumière. » Encore faut-il que Jésus éclaire et illumine notre vie. En tout cas, nous pouvons éviter la prétention d'être nous-mêmes cette fameuse « Lumière », sinon en devenant en quelque sorte les reflets de cette « Lumière » qui nous est offerte dès notre Baptême. Cette image de la « Lumière » est d'autant plus pertinente que nous vivons le moment de l'année où le jour est plus court et la nuit plus longue.

« Rendre témoignage à la Lumière » est une mission difficile à réaliser. Or, l'évangile selon saint Jean nous indique quelques éléments de réponse à la question qu'on peut se poser : qu'est-ce que « rendre témoignage » ? Ce sont d'abord une série de réponses négatives : « *Je ne [le] suis pas* », avant qu'une réponse plus précise intervienne : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur,*

comme a dit le prophète Isaïe. » Comme Jean le Baptiste, nous sommes porteurs d'une parole, d'un message qui nous dépassent. Il faut la même humilité que lui pour déclarer de manière encore plus explicite : « *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale.* » Ainsi, Jean le Précurseur s'efface devant celui dont il annonce la venue et même la Présence. Si l'Évangile vient éclairer et même illuminer notre vie, il nous est donné pour nous mettre en capacité de devenir à notre tour « *témoins de la Lumière* ».

C'est dans cet esprit, sans doute, que résonne le message de l'apôtre Paul. S'il invite les Tessaloniens à rester dans la joie, il leur donne aussi de précieux conseils : « *priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance.* » Mieux encore : « *Ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal.* » L'apôtre rappelle même une promesse qui peut nous encourager : « *Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle ; tout cela, il le fera.* » Alors que nous nous approchons de Noël, ces conseils avisés peuvent nous aider à préparer la venue du Seigneur dans nos cœurs et dans nos vies. C'est plus et mieux que de simples encouragements. Nous avons encore de nombreux progrès à faire pour devenir de plus en plus des « *témoins de la Lumière* » comme Jean le Baptiste. Si la tâche est difficile, elle peut être facilitée par cette joie à laquelle nous sommes invités, qui est la joie du Seigneur lui-même. Alors, nous pouvons entonner le même chant d'action de grâce que celui que prononce la Vierge Marie lors de l'Annonciation : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse.* » Nous aussi sommes bienheureux d'accueillir en nous et au milieu de nous le Fils de Dieu qui se fait homme, qui vient à notre rencontre !